L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 26 SEPTEMBRE 1891. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 26 SEPTEMBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—Jolis cottages doubles Nos 1325, 1327, 1329 et 1331 rue Magasin, coin N. O. de la rue Dufossat; magasin et résidence No 1315 rue Magasin, coin S. O. de la rue Soniat; deux jolis cottages simples Nos 103 et 105 rue Dufossat, entre Magasin et Camp.

PAR LE SHÉRIF—Vente de propriété foncière et manufacture de glace, incluant bouilloire, machines, dépendances, etc.

La famine en Allemagne.

LE DANGER DE LA PROTECTION A OUTRANCE.

Le dernier rapport du consul américain, à Berlin—rapport qui contient plus de quarante pages—donne, comme une des causes de la famine qui règne dans plusieurs parties de l'Allemagne, le système de protection établi par les économistes de ce pays.

Quand les Allemands décidèrent de protéger les produits de leur agriculture, contre la concurrence des produits étrangers, c'était, dans leur pensée, un moyen sûr d'élever les salaires des travailleurs, et, par conséquent, de leur permettre, malgré l'augmentation du prix des denrées alimentaires, d'en faire usage dans les mêmes proportions que par le passé. Or, ces salaires n'atteignent, aujourd'hui, qu'une moyenne de 35 sous par jour. On peut rencontrer des hommes gagnant 50 et même 60 sous, mais ils sont l'infime minorité, tandis qu'à chaque pas, vous trouverez des malheureux, à qui un dur labeur ne rapporte que 20 sous, pour subvenir aux besoins de leurs familles. Ce sont les chiffres cités par le consul américain, et c'est aux sources mêmes, qu'il a puisé les renseignements précieux qu'il adresse à son gouvernement.

Si l'on prend en considération—dit le consul—que les ouvriers doivent se contenter de pareils salaires, on peut en conclure que des aliments tels que le bœuf et le porc, aux prix où ils sont actuellement, leur sont interdits. C'est de toute évidence, et la protection est la cause directe d'une situation aussi pénible.

Il est aussi évident, qu'une diminution de $1.42 par tête, sur les droits d'entrée que paient les porcs en Allemagne, et une diminution de 2 sous 1/6 par livre de viande, n'améliorera pas beaucoup la condition du travailleur allemand, et ne mettra guère plus à la portée de sa bourse, ces substances dont il est privé depuis si longtemps—d'autant plus, que, pendant la période de prohibition, une certaine quantité de porc américain a pu pénétrer en Allemagne sous un nom emprunté, diminuant ainsi l'importance du décret qui, ces temps derniers, a levé cette prohibition.

Ce n'est pas seulement—ajoute le consul—la viande de bœuf et de porc que le système protectionniste a mis hors de la portée des ouvriers allemands. Ceux-ci ont dû également restreindre leur consommation de pain, car dans sa rage de tout protéger, l'Allemagne a établi un droit d'entrée de 33 sous par boisseau de grain. On voit, tout de suite, les conséquences pour l'ouvrier qui, ne pouvant compter que sur le pain pour nourrir sa famille, voit augmenter le prix du seul aliment qui lui donne les quelques forces nécessaires pour gagner ses 35 sous, et l'empêche de mourir de faim.

Ces informations du consul nous offrent un exemple des résultats de la protection inintelligente, excessive. L'expérience que fait l'Allemagne, depuis quelques années, démontre, d'une façon indiscutable, que ce système est désastreux pour les classes laborieuses. Certes, la situation actuelle du travailleur américain n'est pas comparable à celle du travailleur allemand: dans certains cas, dans certaines régions, il gagne de quoi suffire, avec économie, à ses besoins et à ceux de sa famille, mais l'adoption et l'application de la loi de protection à outrance, lui sera aussi nuisible qu'aux Allemands. Il est vrai que le "McKinley bill" ne le voue pas à une famine certaine, comme celle dont souffrent les travailleurs d'Europe — particulièrement ceux de l'empire de Guillaume II—mais cette loi diminue, sensiblement, le bien-être dont il jouissait auparavant.

Après la diète d'un voyage sur mer, pour prévenir les furoncles et les éruptions, et pour aider à l'acclimatation, servez-vous de la Salsepareille d'Ayer.

L'ODYSSÉE D'UN FAUX VICOMTE.—Ce faux vicomte est un escroc de haut vol. Il se nomme Thorel et il se faisait appeler vicomte de Chevreuse. Après être resté longtemps à Rouen, France, où il a laissé les plus mauvais souvenirs, selon une expression reçue, il partit pour le Caire en 1882. Il contrefit l'homme du monde et réussit, grâce à une certaine élégance naturelle, à se faire passer pour tel. Séduits par ses manières, les fournisseurs lui ouvrirent un crédit illimité; il en abusa surtout en ce qui concerne les joailliers et bijoutiers; en effet, il se fit livrer par eux des bracelets, des bagues, des pierres précieuses, pour une somme élevée. Non seulement il ne payait pas ces objets, mais encore il les vendait et s'assurait ainsi des ressources.

Les fournisseurs finirent par se plaindre au consul de France, qui fit arrêter le faux vicomte, et l'on apprit alors qu'il s'appelait Thorel. L'inculpé fut dirigé sur la France pour répondre de ses méfaits devant la cour d'Aix. Arrivé dans le port de Marseille, il se jeta à l'eau et se sauva à la nage. Il n'avait pas le temps de choisir le pays où il devait se réfugier: il gagna le plus proche, l'Italie. C'était se sauver pour se perdre. En effet, il avait été, dans ce pays, condamné pour faux à sept ans de réclusion. On le reconnut, et il fut jeté en prison. A l'expiration de sa peine, il a été remis aux autorités françaises, et il a comparu, le 31 août, devant le tribunal correctionnel d'Aix. Il ne s'est pas attardé à nier les faits qu'on lui reprochait. Il a plaidé des questions de droit. Il a soutenu qu'il devait être relaxé pour les trois motifs suivants: 1. Parce qu'il n'avait pas été extradé régulièrement, mais expulsé; 2. parce qu'il avait été déjà condamné, en Italie, pour des délits commis au Caire; 3. parce que les faits incriminés étaient couverts par la prescription. Les juges ne se sont pas rangés à ses raisons: ils ont condamné Thorel à quinze mois d'emprisonnement.

Au bal champêtre:

—Moi, c'est la valse qui m'a perdue.

—Je comprends; vous avez mal tourné!

LOUISIANE.

Le *Pionnier*, Napoléonville, paroisse Assomption, du 19 septembre:

M. Robert Himel, un citoyen bien connu de Belle River, est mort, le 10 septembre, et a été enterré dans le cimetière de Labadieville.

Le *Réveil*, St-Martinville, paroisse St-Martin, du 19 septembre:

Pendant un moment, mercredi dernier, nous avons cru que la tempête annoncée par le professeur A. Devoe, arrivait; nous n'avons, heureusement, eu qu'une bonne pluie, qui a fait plaisir à tous, principalement aux habitants.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermillion, du 19 septembre:

Les vers de coton ont fait leur apparition, en grand nombre, dans le 5me ward de la paroisse. Le vert de Paris est employé par les habitants.

Le *Southern Watchman*, Clinton, paroisse East Féliciana, du 19 septembre:

La sécheresse prolongée a fait un tort considérable au foin, et la récolte en est très faible. La culture du foin a été des plus profitables à plusieurs des habitants de la paroisse, mais la faiblesse de la récolte constituera une perte, cette année.

—Madame et monsieur J. Warren Taylor ont célébré leurs noces d'or, lundi dernier. Un grand nombre d'amis sont venus à cette occasion, présenter leurs félicitations.

Le *Democrat*, New Roads, paroisse Pointe Coupée, du 19 septembre:

De nombreux wagons chargés de coton, passent, tous les jours, à New Roads, à destination des débarcadères Cook et Waterloo.

—Parmi les bonnes récoltes de cannes de la paroisse—et elles sont nombreuses—nous devons mentionner celle de l'habitation Nina, dirigée par l'habile M. John Overmeyer. La récolte, qui est la meilleure depuis plusieurs années, donnera, s'il n'arrive pas d'accidents, un grand rendement à l'acre.

—Les travaux, à la levée Jas. Cotten, continuent.

—Les habitants pressent la moisson du coton, l'envoient au moulin, et l'expédient aussitôt cueilli—prenant, ainsi, avantage des bons prix actuels.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 19 septembre:

—M. Pierre Broussard est mort, subitement, jeudi dernier, à Sardine Point, en écossant des pois.

—Le temps a été couvert, toute la semaine, mais nous n'avons pas eu de pluie.

—M. B. C. Leblanc, de l'habitation Barrow et Leblanc, a envoyé, jeudi dernier, six barils de sirop, qui lui ont rapporté $1.25 le gallon. Le rendement est de 4 barils à l'acre—ce qui est superbe pour la saison.

L'*Union*, Pont Breaux, paroisse St-Martin, du 19 septembre:

Les travaux de reconstruction de la levée Ames ne se poursuivent pas aussi rapidement que l'exige le contrat—225 travailleurs étant employés au lieu de 400 comme il est convenu. Aucune crainte n'existe, cependant, que le travail ne soit pas achevé à temps pour conjurer le danger de la crue prochaine. Des forçats y viendront probablement travailler dans quelques jours.

—Les chenilles ont déjà ravagé beaucoup de coton dans les cios.

Le *Protector*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 19 septembre:

Quelques planteurs ont l'intention de commencer à battre le riz, la semaine prochaine.

—M. Arthur Jeanfreau a battu son riz la semaine dernière. Le rendement est très faible.

—M. R. Cavalier a environ 5,000 choux fleurs, qu'il se propose d'envoyer à Chicago, dès qu'ils seront bons à récolter.

—On croit que MM. Haspel et Davis ont l'intention de faire du sucre, sur l'habitation Harlem, l'année prochaine.

—Les vents du nord ont régné, jeudi et vendredi dernier.

—De différentes sources, nous sommes informés que le rendement du riz n'est pas aussi bon que d'habitude dans le quatrième district.

—La cueillette des oranges commencera bientôt. Beaucoup d'oranges seront mises en boîtes et expédiées par le N. O. and Grand Ile Railroad.

—A Fort St-Philippe, M. P. Moran a vendu sa récolte d'oranges, $1,600: M. Jas Robinson, $950; M. Patrick Callahan, $450.

A Empire Settlement, M. A. Vial, $1,400; M. Bradish Johnson, $5,000 (deux récoltes).

A Nicholls Settlement, M. Noel Baras, $1,500 (deux récoltes); M. B. Wright Jr, $500; M. Joseph Council, $200; M. H. Bonen, $300; M. L. Dumestre, $200; M. Rob. Bowers, $60.

Le *Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 22 septembre:

On écrit, de la paroisse Assomption, qu'un chemin de fer de quatre milles de longueur vient d'être terminé, entre les habitations Ellen Hall et Foley. Malgré le temps défavorable, l'habitation Foley aura, cette année, la meilleure récolte qui y ait jamais poussé depuis la guerre.

—Mademoiselle Estelle Vega et M. P. Gravel, de la paroisse Ascension, ont été mariés, à Donaldsonville, à l'église catholique, la semaine dernière.

—Le *Crowley Signal*, de la paroisse Acadie, dit: L'Acadie peut espérer une bonne récolte. Nos prairies, où, il y a trois ou quatre ans, s'ébattaient les chevaux et les bestiaux sauvages, sont maintenant couvertes de champs de riz, qui produisent de 15 à 20 barils à l'acre, et se vendent, suivant la demande, de $3 50 à $4 50 le baril. La récolte sera meilleure que celle de l'an dernier. Nous serions heureux de voir nos amis du nord et de l'ouest, nous visiter au moment de la moisson; ils pourraient ainsi se rendre compte des grands avantages qu'offre la paroisse.

—Le *Arcadia Herald*, de la paroisse Bienville, dit:

Il y a une certaine quantité de vieux coton, dans cette partie de la paroisse, conservé de l'an dernier. Plusieurs habitants, dans nos environs, ont retenu leur récolte entière, attendant des prix meilleurs.

—Mademoiselle Magénie Sherman, d'Arcadia, a épousé, récemment, M. B. T. Dadney, de Magnolia, Arkansas.

—On annonce, de Catahoula, que mademoiselle Maggie Lanier, une jeune personne très aimée et très estimée dans la paroisse, est morte, à sa résidence, la semaine dernière.

—Paroisse Claiborne.—M. W. W. Dorman, un des citoyens les plus éminents et les plus entreprenants de Homer, est mort, la semaine dernière, à l'âge de 34 ans.

—M. A. T. Nelson a récolté de 10 à 20 barils de froment, sur son habitation. On devrait s'occuper sérieusement de cette culture, dans le nord de la Louisiane.

—Paroisse Calcasieu.—Au sujet de la culture du riz, le *Jennings Reporter* dit: cette année, comme d'habitude, le riz semé de bonne heure est le meilleur, et l'habitant, soucieux de ses intérêts, doit s'arranger de façon à s'occuper de son riz, dès le commencement de la saison.

On s'occupe activement du battage du riz, dans toutes les parties de la paroisse.

La maison d'école, à Welsh, est presque terminée.

Le *Welsh Crescent* annonce que les premiers émigrants de la saison, sont arrivés le 10 septembre dernier. Ils viennent de Fairfield, Wayne County, Indiana.

—Isaac Drury, est mort le 9 courant, à sa résidence, près de Hawkeye, à l'âge de 64 ans.

—Mademoiselle Helen Z. Dunn, et M. D. H. Parker, de la paroisse East Carroll, ont été mariés, la semaine dernière.

—M. R. S. Troth, du 4me ward, de la paroisse East Baton Rouge, est mort la semaine dernière.

—M. Frank Ramies, un des citoyens les mieux connus et les plus estimés de Baton Rouge, a succombé, subitement, la semaine dernière, à une maladie cardiaque, à l'âge de 55 ans. Le défunt était né à Donaldsonville et avait été un vaillant soldat confédéré.

—L'état sanitaire de Boston, dans la paroisse Lincoln, s'est considérablement amélioré.

—Les écoles publiques de la paroisse Plaquemines ouvriront le 1er octobre prochain.

—Le Dr T. W. McLeroy, de Charlieville, paroisse Richland, est mort le 14 septembre.

—Samedi dernier, à Rapides, les entrepreneurs du puits artésien ont atteint l'eau à une profondeur de 582 pieds. Le puits donne une eau très claire et très pure, et fournit 120 gallons à la minute.

—Les frères Rush, d'Atlanta, Texas, ont acheté quatre lots de terre à Alexandrie, dans l'intention d'y construire un moulin à scie, et d'y établir une fonderie.

—M. Jean Lacaze, de la paroisse St-Jean-Baptiste, est mort le 16 courant.

—M. Wm. Greig, âgé de 17 ans, fils de M. Louis Greig, a été blessé par un cheval, la semaine dernière. Il est mort deux jours après.

—M. E. F. Presley, aîné, un des citoyens les plus âgés et les plus estimés de la paroisse Sabine, est mort à sa résidence, près de Fort Jessup, la semaine dernière.

—M. J. D. Greig a été nommé maître de poste du nouveau bureau qui vient d'être établi dans le premier ward de la paroisse St-Jacques.

—La récolte de coton de la paroisse Union—dit la *Gazette*—sera inférieure de 10 à 15 0/0, à celle de l'an dernier. La qualité du coton, cependant, s'est beaucoup amélioré.

LE CYCLONE
—DE LA—
MARTINIQUE.

Le courrier, arrivé, le 10 septembre, de la Martinique, a apporté à Paris les journaux de l'île relatant, dans tous ses détails, la catastrophe, qui a récemment dévasté la colonie française.

Voici comment la *Petite France*, de Fort de France, retrace les terribles incidents dont la journée du 18 août a été marquée dans cette ville:

Dès le matin, le ciel était couvert de nuages noirs courant sur tous les points. Le vent chassait en tourbillons et une première averse s'abattait sur nous. Après cette pluie, les gros nuages noirs avaient disparu; le ciel prit une teinte blafarde qui faisait mal à voir. C'étaient les signes précurseurs de l'ouragan, de la tempête. On sentait que quelque chose de lugubre et il dans l'air.

Le baromètre descend rapidement. Son aiguille dans sur le cadran elle marque, à cinq heures et demie, 723: c'est la tempête! Le vent se déchaîne, accompagné de forte grains.

Il est sept heures du soir, le vent souffle en bourrasque. Les lampes s'éteignent et le ciel, entièrement couvert, jette une nuit profonde sur les objets qui nous entourent.

Le baromètre baisse encore jusqu'à 710, l'ouragan brise tout sur son passage, et, trois heures durant, nous fait passer par les angoisses les plus mortelles. Les couvertures des maisons volent en éclat, des arbres déracinés sont couchés comme des fétus de paille, d'autres sont dépouillés de leurs branches, que le vent projette à des distances prodigieuses.

Au fur et à mesure le vent souffle du Nord Ouest avec plus de violence. Des fenêtres, des portes sont arrachées, des pignons sont enlevés et des maisons elles-mêmes s'effondrent ou sont renversées. A l'effroi est général, la population de Fort-de-France fuit égarée, mais où s'abriter dans cette tourmente, alors que tous les points de la ville sont menacés?

Le calme semble se faire, mais ne nous hâtons pas de reprendre notre quiétude, c'est un répit de quelques instants que l'ouragan nous ménage. Le vent change de direction et passe à l'Est Sud Est. Les éléments, sans pitié, s'apprêtent à reprendre avec plus de furie la lutte d'un moment interrompue.

Maintenant, c'est le dernier coup sous lequel ce qui restait de Fort de France est fortement endommagé. Le bâtiment en fer de la place du Marché est complètement démoli, les chantiers, les bureaux et les magasins de la Compagnie générale transatlantique sont découverts ou en partie brisés, le bâtiment abritant la machine d'épuisement du bassin de radoub et l'atelier des forges sont effondrés, le bassin l'école professionnelle et les hangars sont aussi démolis; l'église provisoire est entièrement brisée, ou tous vaste bâtiment de l'artillerie, affecté au logement des élèves des arts et métiers, a son premier étage enlevé, enfin, beaucoup d'autres maisons sont fortement endommagées ou renversées.

Les terrains de l'hôpital militaire n'offrent qu'un vaste champ de ruines, tous les arbres qui ornaient cet établissement sont abattus. Un long bâtiment a été effondré, et sous les décombres on retirait trois morts et plusieurs blessés.

Tel est l'état lamentable de notre ville, qui cependant tient debout malgré les toits de ses maisons en partie découvertes. Nous avons été beaucoup éprouvés, mais moins assurément que la majeure partie des autres communes de l'île qui ont presque détruites.

Les constructions neuves de la ville ont tenu bon, mais quelques-unes ont eu leur couverture emportée.

Après avoir indiqué qu'à la campagne les dégâts sont considérables, que partout il n'y a que ruines, le même journal fournit d'intéressants renseignements sur les graves dommages causés par le cyclone dans les autres communes:

Du Morne Rouge, dit-il, où l'on compte 26 décès, il ne reste plus rien: le bourg est complètement rasé. Dans cette saison, on y sont nombre de familles s'y trouvaient en villégiature,—c'est ce qui explique la quantité considérable de victimes qu'on y accuse.

Au Gros Morne, il ne reste plus debout que que ques maisons, encore très endommagées. La campagne, qui offrait tant de plantations, est complètement dévastée. Pas un arbre, pas une maison, et la population de cette commune est affamée!

La Gara de la Trinité est détruit et les maisons qui subsistent encore sont plus ou moins endommagées. Tous les bateaux qui se trouvaient en rade sont allés à la côte et ont subi de fortes avaries.

Le Lamentin a énormément souffert. Beaucoup de maisons effondrées et beaucoup de victimes.

Le bourg de Saint-Joseph est complètement détruit. Il ne reste debout que deux ou trois maisons. Toutes les plantations sont à terre.

A Saint-Pierre, tous les navires sur rade, au nombre de 14, sont démolis. La *Persévérant*, venant de la France, mouillait le jour même de la catastrophe et périssait le soir corps et biens. De la Minoterie à la Galère, le rivage est jonché de débris de navires.

La ville a beaucoup souffert dans la partie du Fort. Quelques effondrements de maisons et tous les toits sont à nu: il y a 40 morts.

Le *Propagateur*, de Saint-Pierre, a pu relever la marche de la tempête. D'après lui, le cyclone a abordé l'île par le Sud venant du canal de Sainte-Lucie et se dirigeant vers le Nord.

Le jour même, raconte-t-il, vers dix heures du matin, les employés de l'usine des Trois-Rivières avaient observé deux vagues gigantesques, de 50 mètres de hauteur, venant du canal de Sainte-Lucie, et qui ont passé à plusieurs milles au large. Dans cette localité, l'ouragan avait cessé à huit heures et demie, alors qu'il faisait rage à Saint-Pierre. Il semble que le centre du cyclone ait passé sur une ligne courant du Sud Est au Nord-Ouest, et passant par le Marin, Trois-Rivières, Rivière-Salée, Lamentin, Gros Morne, Trinité, Saint Pierre, Morne-Rouge, Macouba, traversant l'île dans sa plus grande longueur.

A Fort-de-France, on a observé l'accalmie caractéristique de ces phénomènes; elle a duré environ vingt minutes, puis le vent a sauté brusquement au Sud Ouest avec autant de violence qu'il soufflait vingt minutes auparavant du Nord-Est. Presque partout on a ressenti le tremblement de terre qui a accompagné le cyclone et à des heures différentes, ce qui semble indiquer que c'est un phénomène magnétique qui accompagne le météore partout sur son parcours.

On a observé au Morne Rouge le feu Saint-Elme. L'air, à un moment, y a été tellement raréfié que quelques personnes ont éprouvé la sensation de l'étouffement. Ce phénomène a été également ressenti ailleurs.

La Guadeloupe a été épargnée. Par contre, des bourrasques sont signalées à Saint-Thomas, Saint-Christophe et la Dominique, sans qu'on ait eu à déplorer les malheurs de la Martinique.

Enfin, avec le *Moniteur de la Martinique* et la *Défense coloniale* nous avons une liste presque complète des décès et une liste des navires perdus.

Le 24 août, les décès s'élevaient au chiffre de 378, et encore manquait-il, à ce moment, des renseignements de trois communes de l'arrondissement de Saint-Pierre, celles de la Basse Pointe, d'Ajoupa-Bouillon et du Marigot.

Ces 378 décès se répartissent ainsi:

Arrondissement de Fort-de-France. — Fort-de-France, 25, Schœlcher, 0; Lamentin, 34; Saint-Joseph, 22; Saint Esprit, 9; Ducos, 18; François, 26; Rivière-Salée, 2; Diamant, 0; Anses-d'Arlets, 0; Trois-Ilets, 3; Sainte-Luce, 5; Marin, 8; Vauclin, 14; Sainte-Anne, 3; Rivière-Pilote, 14.

Arrondissement de Saint Pierre.—Saint Pierre, 14; Morne-Rouge, 28; Carbet, 16; Case Pilote, 4; Fonds-Saint-Denis, 9; Prêcheur, 2; Basse Pointe (?); Ajoupa-Bouillon (?); Macouba, 0; Grand'Rivière, 1; Lorrain, 7; Marigot (?); Trinité, 15; Sainte-Marie, 12; Robert, 29; Gros-Morne, 27.

Soit 186 pour le premier, et 192 pour le second.

Quant aux navires perdus ou supposés perdus, ce sont les suivants:

Navires perdus: *Alma*, goélette française.—*Amicizia*, trois-mâts italien.—*Friend*, bateau anglais. *Liger*, bateau français.—*Golden-Mine*, bateau anglais. — *H. L.*, trois-mâts français. — *Alphonsine-Zélie*, navire français—*Oceana*, navire italien.—*Emilie*, goélette française.—*Persévérant*, navire français.—*Berthe-Collet*, navire français.—*Belle Marie*, bateau français.—*Léonie*, goélette française.—*Nantes*, navire français.—*Bienfaiteur*, navire français.—*Zéphyr*, navire français.—*Emmanuel Auger*, navire français.—*Anna*, navire français.—*Ned White*, brick américain.

Navires supposés perdus: *Souvenir*, *Mac Leod*, *Marguerite et Méduhie*.

Compagnie Girard.—Vapeurs perdus: *Marin*, *Perle*, *Audacieux*, *Diamant*, désemparé à Fort-de-France.

L'enfant aux jambes coupées.

On ne voit bien que les pays qu'on n'habite pas.

Supposez-vous transporté à cent lieues de chez vous, au milieu d'un paysage inconnu. Votre sensation à l'aspect de ce paysage sera d'une extrême vivacité. Chaque détail frappera votre regard, restera dans votre mémoire.

Il y a quelques jours, j'ai "découvert" ainsi un gros bourg dans le Nord.

J'attendais le train et j'avais une heure à moi. Il faisait beau. Des nuages blancs éclairés par le soleil passaient dans le bleu un peu pâle du ciel. Au-dessous de ces clartés, les maisons de briques trempant dans une boue de houille, les hautes cheminées soufflant leur fumée noire, les fabriques, les masures paraissaient tristes. Les chevaux, attelés à de lourdes voitures, tiraient avec un effort douloureux. Les passants, en blouse et en veste délabrée, marchaient sans que la curiosité fit retourner leurs têtes, à l'expression fatiguée. La mine, l'usine, la manufacture protestaient contre l'été.

Et cependant, dans un jardin, un magot en terre cuite éveillait des idées de gaîté. Sur le devant d'une charrette à deux bras, traînée par un petit âne, un vieux bonhomme, à face rouge, à barbe grise, représentait assez bien un Gambrinus rustique. Par une fenêtre entr'ouverte, on entendait un bruit de billes. Un pays où l'on se paye des magots, où l'on se promène en charrette et où l'on joue au billard n'est pas un pays malheureux.

Comment donc! Voici un magasin de nouveautés, un magasin de modes, une boutique où l'on vend des casquettes et des chapeaux, et une autre boutique où l'on vend de tout. Celle-là a pour enseigne: *A mon idée!* Ce qui peut se traduire: "A mon idée, je ferai fortune en exploitant toutes les branches de l'industrie et en réalisant un petit bénéfice sur chacune."

Un second café; un troisième; une auberge; un tailleur.

Trois ouvriers, les jambes croisées sur l'établi, travaillent en chantant, pendant qu'un quatrième se tient debout, un énorme fer à repasser à la main.

Je leur demande:

—Quel est ce manoir avec une cheminée pareille à une tour?

—Monsieur, c'est une sucrerie.

—Et cette caserne?

—Monsieur, c'est une fonderie.

—Et cet hôpital?

—Monsieur, c'est une filature.

Ainsi les apparences m'avaient trompé; au lieu du seigneur et des paysans, du colonel et des soldats, du médecin et des malades, j'avais autour de moi des usines sous le toit desquelles s'agitait un monde de patrons, d'ingénieurs, de contre-maîtres et d'ouvriers.

Partout le travail; partout la production, la consommation, l'échange; partout la vie moderne occupée, affairée, laborieuse.

"Tout homme oisif est un fripon," disait Rousseau.

Ici les fripons sont inconnus. Que c'est beau ces petites villes de Flandre, où l'action tue le rêve sans étouffer la pensée! L'horizon est gris, le ciel est bas, mais les enfants s'instruisent et apprennent à devenir des hommes!....

Dans une cour, un de ces enfants était assis sur une chaise basse garnie d'une traverse sur laquelle se trouvaient divers objets à sa portée. Il se tenait immobile. Ses yeux seuls vivaient. Fixés sur le chemin, ils semblaient attendre l'arrivée d'un voyageur, le passage d'une voiture, une distraction.

Sans doute, j'avais devant moi un convalescent qu'on avait apporté là pour le faire jouir du soleil.

—Tu es donc malade? lui dis-je.

Lui, content qu'on lui adressât la parole:

—Non, monsieur, seulement je ne puis pas marcher.

—Pourquoi cela?

—On m'a coupé les jambes, dit-il en souriant.

Et il releva le coin d'une couverture qui lui montait jusqu'à mi-corps.

—Ah! pauvre petit!.... et comment cela t'est-il arrivé?

—Monsieur, c'est à la fabrique.

—Quel âge as-tu?

—Treize ans et demi.

Treize ans!... et il en vivrait soixante peut être!

—Oh! monsieur, dit l'enfant qui devinait ma sympathie, je ne suis pas abandonné: mes parents sont très bons; j'ai une sœur qui me tient compagnie, et le patron me fait une pension de 5 francs par mois.

—Mais comment ce malheur t'est-il arrivé?

—C'est ma faute, monsieur; c'est moi qui me suis laissé tomber! j'avais sommeil.

Il avait eu sommeil, à treize ans, après avoir travaillé dix heures!

TONY RÉVILLON.

Entendu sur le boulevard:

—Tu n'es pas à la mer?

—Non, malheureusement, je suis à la côte seulement.

Après la diète d'un voyage sur mer, pour prévenir les furoncles et les éruptions, et pour aider à l'acclimatation, servez-vous de la Salsepareille d'Ayer.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose: mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
189 rue Royale, coin Toulouse.

6 jul—

Demande de renseignements—Deux familles nommées **Dupierris** et **Méterié** ont habité la Nlle-Orléans, il y a environ 25 ans; elles y faisaient le commerce des draps. Tous renseignements à leur endroit seraient reçus avec reconnaissance aux bureaux de l'*Abeille* et communiqués immédiatement à une personne qui les demande en France. 26 sept—1f

Chemin de fer de l'Illinois Central.
AVIS.

Les trains spéciaux d'excursion allant à McComb City seront retirés du service après demain, 27 septembre 1891.

Des billets d'excursion pour McComb City au taux de $1.60 (aller et retour), seront vendus dimanche 4 octobre et chaque dimanche suivant pendant les mois d'octobre et novembre, et valables pour passage seulement sur les trains réguliers Nos 2 et 1.

Le No 2 part de la Nlle Orléans à 7 h. A. M., arrivant à McComb City à 10 50 A. M.

No 1 part de McComb City à 3 05 P. M.; arrivant à la Nlle Orléans à 7 20 P. M.

J. W. COLEMAN,
Asst Gén Pass Agent.

26 sept—2f

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer Orléans.—Coin des rues White et Laharpe—Nlle Orléans, 24 septembre 1891.—A une assemblée régulière du Conseil de Direction, tenue le 14 de ce mois, un dividende de Deux (2 0/0) pour cent sur le fonds-capital a été déclaré payable à partir du 5 octobre 1891. Les livres des transferts seront clos pendant les dix (10) jours avant la date fixée pour le paiement du dividende. Les dividendes se paieront de 9 heures A. M. à 1 heure P. M.
F. COUGOT, Secrétaire.

25 sept—11f

Demande d'emploi.

Un sucrier habile, muni d'excellentes recommandations comme compétence et honorabilité désirerait trouver de l'emploi sur une habitation où le système "Open Pan" est en usage. S'adresser à T. D., rue Moralès, 516.

18 sept—1 m

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre **Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang.** Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance:

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugene I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

INSTITUTIONS.

INSTITUT CARNATZ,
222 Rue Colisée, entre Quatrième et Avenue Washington.

Pensionnat et externat de Jeunes Demoiselles. La vingt septième session annuelle commencera

LE 1er OCTOBRE.

Pour informations, s'adresser à l'Institut
LEONIE DE VARENNE
Directrice.

26août—au 1er oct—Dim Mard Jeu

INSTITUT MARKEY-PICARD
372 Avenue de l'Esplanade, N. O.

Pensionnat et Externat pour jeunes filles et Ecole primaire pour petits garçons. Réouverture des classes **Mardi, 1er Septembre.** Pour informations ou Prospectus s'adresser à l'Institut.

12 août—2m Dim Mar Jeu

UNIVERSITE TULANE
De la Louisiane.

L'Université Tulane comprend le Collège l'Ecole Supérieure, le Collège Mémorial H. Sophie Newcomb pour jeunes femmes, Départements de Loi et de Médecine. Le Collège a quatre cours parallèles: Classique, Littéraire, Scientifique et de Génie. Il y a aussi un cours spécial d'électricité. La prochaine session annuelle des Départements Académiques inclus le Collège H. Sophie Newcomb, commencera le 1er octobre. Le Département de Loi s'ouvrira le 1er novembre. Le Département Médical le 19 octobre.

Pour des catalogues, s'adresser au Secrétaire de l'Université, Salle Tulane.

WM. PRESTON JOHNSTON,
Président.

2 août—2m

COLLÈGE JEFFERSON,
Paroisse St-Jacques, Lne.

SOUS LA DIRECTION DES PÈRES MARISTES, situé à College Point, sur les rives du Mississipi à 50 milles en amont de la Nouvelle-Orléans avec laquelle il est en communication tous les heures par bateaux à vapeur ou les trains des chemins de fer de la Vallée du Mississipi et du Texas Pacific.

Conditions modérées.

La session commence le 1 octobre. Pour renseignements, s'adresser au Très Rév. J. H. BLENK, Convent P. O. paroisse St-Jacques Lne.

26 juil—au 8 oct

Pilules contre-stimulantes de

RASORI.

Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont souveraines pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 30c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans. Seuls agents aux Etats-Unis.

14janv—

SOARDS'

1891 NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été **publié.** Une aide de la plus **grande valeur** pour les **négociants.** Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	3 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis, après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur,
20 fév— 5 Commercial Place.

ALPHONSE WALZ,
Liquoriste et Distillateur.

a l'honneur de faire savoir à ses clients de la ville et des campagnes, ainsi qu'au public en général qu'il vient de transférer **son établissement** du No 28 de la rue Conti au No 91 de la rue Décatur. Comme par le passé il aura toujours en magasin un grand assortiment de liqueurs fines telles que: Anisette, Curaçao, Marasquin, Chartreuse, etc., ainsi que les très renommés **Bitter et Whiskey Malakoff.** M. Walz fabrique un nouveau Bitters qu'il nomme **Orleans Medicated Aromatic Bitters.** Une demi cuillerée dans du champagne, du vermouth, du sherry, du madeire ou du whiskey donne autant de breuvages délicieux, exquis. Pour la dyspepsie, les indigestions en boire une ou deux cuillerées par. M. Walz a une distillerie des mieux installées et tous les travaux qui s'y font sont sous sa surveillance. Très bon distillateur, excellent liquoriste, lui même, et fabricant consciencieux surtout, il tient à ce que tous les produits de sa maison soient d'une pureté parfaite. Les commandes qui lui seront confiées seront l'objet de ses plus grands soins.

2 sept—1m 2 f p s

MARQUE "RED HAND"
—DE—
ALLSOPP'S PALE ALE,

Mise en bouteille par les Brasseurs en Angleterre. En vente dans tous les Hôtels, Restaurants et Salons (cafés) de premier ordre.

A vendre par:

MM. A. M. & J. Solari,	Léon Lamothe,
Charles Feahney	Geo. F. Stanfield,
Limongi & Cassard,	Robinson & Grasse,
F. W. Lineberger,	Joseph S. Byrne,
J. S. Hodgins,	Geo. W. Lester.

Les commandes adressées aux soussignés seront promptement exécutées.

NICHOLAS BURKE COMPANY, Limited,
77 et 79 rue Poydras.
C. DOYLE & CO., 85, 87, 89 rue Poydras.
20août—3m—Jeu

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 2me districte

1er nov90—1 an—mer.jeu.dim

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

NATTES! NATTES! NATTES!

Stores! Stores!

Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne vendons par aulnage de simple largeur.

On ne sait peut être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 132 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1890—1an—DMaJ

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!

LEON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres

LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

—:o:o:—

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.

20 nov 90—1 an—dim mer jeu

PURETE! FERMENTATION VOULUE! QUALITE!

Nous faisons la concurrence là où ces qualités sont prises en considération.

Bière "Lager" de la "AMERICAN BREWING CO" en vente aujourd'hui dans tous les salons de rafraîchissements, tous les magasins d'épicerie de la ville.

Téléphone 190. 21 août—1a

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.—

Gustaf R. Westfeldt. L. C. Fallon. Lucas E. Moore. C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

12 nov 90—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,600,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. B. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.

1juin 91—1 an

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet d l'attention toute spéciale de la maison.

1er sept 91—1an

DENTISTES.

C E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après les difices formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Dentiers de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRÈS DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1890.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.

28 sept—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président.
EDW. J. BOBET, Vice-Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS.

M. Abascal,	H. Larousselot,
Edw. J. Bobet,	Jos. Bayle,
Jules Andrieu,	Gust. Pitot,
H. Gally,	J. P. N. Baquié,
E. J. Demarest,	Chas. E. Schmidt,
J. W. Hincks,	Jules Tuyes.

24 fév '91—1 an

Aux Bouchers et aux Remouleurs.

J'ai l'honneur de vous informer que je viens de recevoir un fort lot d'acier bleu pour lames de scies de boucher, garantie première qualité; que je vendrais au prix de $1.25 la livre. Je vous préviens en même temps que je fabrique des scies de boucher et de grocerie de toute grandeur que je vendrais en gros ou en détail au gré de l'acheteur. Je vendrais les montants de scies seuls bruts ou finis aux personnes qui le désirent.

Les ordres de la compagnie seront promptement exécutés.

J. DUTREY, 213 rue Ste Marie,
En face du Marché Magazine.

30août—1m—Dim

W. G. Coyle & Cie.,

CHARBON, COKE.

Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gaz et Connellsville.

Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur, seront promptement approvisionnés au prix du marché.

BUREAUX,

47 - - Rue Carondelet - - 47

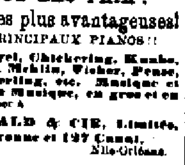
1er sept—6m 3p sem

$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD
& CIE, Limitée.

PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehlin, Fischer, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
18 Baronne et 127 Canal,
24 janv—1 an Nlle-Orléans.

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ.

[The only Bed-Bug Killer.]

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts: Il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les coins des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises, ni les piquages des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la *Bordelaise*, 24 onces, au prix de 75 sous—et le *Litre*, 32 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données clairement et complètement aux acheteurs.

19 jui—

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dûs à mes recherches constantes et consciencieuses; j'en ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise...... et ses œufs. Mon **Punaisicide Liquide** est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans lésinerie.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont comme incrustés!

C'est au No 154, rue St-Pierre, que l'on continuera à trouver mon **Red Bug Killer**, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.

26 fév— DR. C. TESTUT

Le Juge Alfred Roman

a transporté son bureau du No 27 Commercial Place

A la Chambre 49 de Kenner's Block, au quatrième.

Entrée rue de la Commune. 15 sept—1m

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 o 90—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.
RUE ST-CHARLES.

Mme D. BIDWELL......Propriétaire et Directrice
P. J. CALDWELL..........Assistant Directeur

ENGAGEMENT SPECIAL:

Quatre jours, commençant Dimanche, 27 Septembre.

Le plus grand de tous les succès

McCARTHY'S MISHAPS!

Prix populaires pour cet engagement seulement: Parquet et Dress Circle, 50 cents. Balcon 25 cents; Galerie, 15 cents.

Le bureau de location est ouvert.

Dimanche, 4 octobre—**Gus Williams.**

25 sept—

Théâtre St-Charles de Bidwell,
Rue St-Charles.

Mme D. Bidwell......Propriétaire et Directrice
P. J. Caldwell..........Assistant Directeur

Ouverture de la Saison Régulière de 1891-92
DIMANCHE 20 Septembre 1891—La

Ferguson & Mack Comedy Company,

Sous la direction de M. CHAS. E. RICE, représentant

"McCARTHY'S MISHAPS"

Par Barney Ferguson, introduisant un bouquet de spécialités raffinées—Risibles, brutantes, intéressantes. Matinées les mercredis et samedis à midi. Prix populaires: 10c, 25c, 50c, 75c et $1.

Le contrôle ouvrira Jeudi, 17 Sept. à 9 heures, pour la vente des places réservées. Dimanche 27 Sept—"KEEP IT DARK". 13 sept—

GRAND OPERA HOUSE.

Toute cette semaine et Samedi matinée.

Bobby Gaylor comme **Sport McAllister,**

DANS—

ONE OF THE FOUR HUNDRED:

Dimanche 27 septembre—La célèbre pièce, l'**Affaire Clémenceau**, avec tous les accessoires qui l'ont rendue si populaire la saison dernière. La vente des billets a déjà commencé.

26 sept—

LEÇONS DE FRANÇAIS.

PAR EMILE SERRES.

Bachelier es lettres de l'Université de France, ex-rédacteur en chef du FRANCO LOUISIANAIS de la Nouvelle Orléans de l'INDEPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Emile Serres, calculateur comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mangé, sollicite des tenues de livres ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 129 Hospital street.

30 oct—

L'eau Empoisonnée!

Est celle dont vous faites usage et qui vous vient des

Citernes mal entretenues,

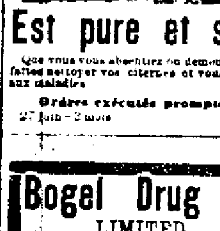
La preuve en est donnée par une analyse officielle du Chimiste de la ville, tandis que celle des

Citernes nettoyées

—Par la—

SEDIMENT Machine Co.

35 rue Union, coin Carondelet, Nouvelle Orléans Lne.



Est pure et saine.

Que vous vous abonniez ou demeuriez en ville faites nettoyer vos citernes et vous échapperez aux maladies.

Ordres exécutés promptement.

27 juin—2 mois

Bogel Drug Co.,

LIMITED,

RUE DU CANAL 111,

Chimistes-Pharmaciens,

—Importateurs et marchands de—

Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.

☞ Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL 111.

Laboratoire: rue de Chartres, 67.
31déc—

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal,
Près le Dépôt du Fort Espagnol.

18 déc—1 an

Etat de Situation Semestriel
DE LA
UNION NATIONAL BANK,
clôture des affaires, le 31 décembre 1890

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,039,609 99
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Bons à primes de la Nlle Orléans et autres bons et actions	$345,090 10	
Primes sur bons des E.-Unis	11,000 00—	356,090 10
Meubles et installations		3,000 00
Change à vue sur New York	$211,430 21	
Dû par des banques et banquiers	54,779 08—	266,209 89
Monnaie courante et espèces	$196,918 55	
Chèques pour le Comptoir d'Echange	379,757 91—	576,706 46
Fonds 5 pour cent avec le Trésorier des Etats Unis		2,250 00
		$2,294,466 44

PASSIF.

Capital-actions payé		$500,000 00
Fonds de surplus		125,000 00
Profits non divisés		37,164 67
Dividende payable le 1er janv.		20,000 00
Dividendes non reclamés		4,181 51
Réservé pour deux années de taxes non payées		27,000 00
Dépôts individuels	$1,130,985 06	
Dû à des banques et banquiers étrangers	405,135 20—	1,536,120 26
Circulation		45,000 00
		$2,294,466 44

CARL KOHN, Président.
S. CHALARON, Caissier.

3 jan—

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

23 RUE TCHOUPITOULAS.

JAPANESE PILE CURE

Cure assurée d'hémorroïdes tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, aiguës, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1 00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00, envoi par la malle dans l'état payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement.

22avril—1an

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans.

SEUL AGENT POUR LES

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrer pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations — pianos neufs à louer.

MUNN & CO PATENTS NEW YORK 1846

After Forty years' experience in the preparation of more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American continue to act as solicitors for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc., for the United States, and to obtain patents in Canada, England, France, Germany, and all other countries. Their experience is unequaled and their facilities are unsurpassed.

Drawings and specifications prepared and filed in the Patent Office on short notice. Terms very reasonable. No charge for examination of models or drawings. Advice by mail free.

Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, which has the largest circulation and is the most influential newspaper of its kind published in the world. The advantages of such a notice every patentee understands.

This large and splendidly illustrated newspaper is published WEEKLY at $3.00 a year, and is admitted to be the best paper devoted to science, mechanics, inventions, engineering works, and other departments of industrial progress, published in any country. It contains the names of all patentees and title of every invention patented each week. Try it four months for one dollar. Sold by all newsdealers.

If you have an invention to patent write to Munn & Co., publishers of Scientific American, 361 Broadway, New York.

Handbook about patents mailed free.

Proclamation de Quarantaine.

DÉPARTEMENT EXÉCUTIF, ÉTAT DE LA LOUISIANE.

CONFORMÉMENT A LA RECOMMANDATION du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane ainsi qu'il est dit dans une résolution adoptée par ce corps dans une session tenue en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 3me jour d'avril 1891, et en vertu de l'autorité qui m'est investie par la section 3041 des statuts Revisés de cet Etat, moi, FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, émets ma proclamation de quarantaine pour prendre effet à partir du VENDREDI, LE PREMIER JOUR DE MAI 1891, dans les termes suivants:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime d'après les règlements suivants:

PREMIÈRE CLASSE — Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE — Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE — Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE — Navires qui, de quelque port qu'il viennent, sont infectés; c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, ou sur lesquels il y a eu, ou ces maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantainaire du Mississipi, sans autre détention de navire ou de personnes autre celle nécessaire pour faire cette désinfection sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la désinfection maritime avec détention de précaution de TROIS JOURS PLEINS à partir de la dernière désinfection complétée.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantainaire inférieure pour y être soumis à la désinfection et y être détenus. Navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant des ports infectés ou soupçonnés d'être infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui plus tard pourraient être reconnus tels, seront soumis à la désinfection maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, lorsqu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, du Lac Borgne ou Lac Charles, ou toute autre station quarantainaire qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements enforcés par cette proclamation, et le Bureau de Santé est requis de procéder rigoureusement contre toute violation des dits règlements et des lois quarantainaires de l'Etat.

{SCEAU} Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, ce 14me jour d'avril A. D. 1891.

FRANCIS T. NICHOLLS.

Pour le Gouverneur,
J. F. MASON, Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières
—AUX—
Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en osier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consulaires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantainaires qu'ils se départent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils seraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se pourra être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement la dite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible. Les navires portant des fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de Quarantaine, et auront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention, ainsi que les frais de détention, etc.

18 avril—